

## LE VILLAGE AÉRIEN

Notre père qui nous a précédés dans la science  
Ultime toi dont l'expérience des ans a fait gagner  
Des emfans de lucidité où es-tu passé se peut-il  
Que tu aies disparu suite à un voyage hasardeux  
Du commun des mortels toi qui ne nous a jamais  
Déçus par ton sérieux et l'élévation de tes désirs  
Nous n'osons penser à ta mort de faim dans ces  
Contrées sauvages nous n'imaginons pas que tu  
Aies pu être ravalé à l'état d'esclaves pourtant le  
Fleuve coule bien toujours dans le même sens il  
Ne faut pas nourrir d'illusions ce scientifique si  
Renommé n'a pu transformer le monde au point  
De domestiquer les grenouilles il a dû traverser  
Des abîmes de souffrance mais comment va-t-il  
Aujourd'hui qu'il est parvenu à l'extrémité de ce  
Fleuve nous craignons de dénicher son squelette  
L'expérience humaine a ses limites et cet homme  
A pu basculer comment a-t-il pu faire entendre sa  
Voix urbaine par des sauvages qui n'ont pas été  
Conçus pour l'écouter la pureté à force d'aller au  
Loin n'a-t-elle pas brisé ses ailes contre plus fort  
Pensez qu'arrive un jour où il n'est pas possible  
De mentir aux forces naturelles du pourrissement  
Nous allons découvrir que ce vieillard est encore  
En vie mais cette vie est inférieure à la vie elle nous  
Fait honte les sauvages des gens nus en totalité se  
Sont emparés de son âme il n'est plus que l'ombre  
De lui-même au point où nous en sommes il est dur  
De croire que sa foi a fléchi pour hanter les confins  
De la folie simplement il est devenu singe vu qu'il  
L'était déjà la graine a germé au contact du temps

## LES HISTOIRES DE JEAN-MARIE CABIDOULIN

Le serpent de mer de celui qui veut y croire et n'  
En démordra pas seulement voilà à l'égard de  
La plus jolie femme du monde il existe toujours  
Un voile de crêpe devant son corps là il s'agit d'  
Un voile de brume ou de nuit donc le monstre  
Du complot ne s'exprime que quand les autres  
Ont le dos tourné il ne se montre pas aux fans  
De Saint-Thomas il faut y croire leur répète-t-il  
Et d'ailleurs cela fait des années qu'il guette son  
Apparition c'est son étoile du Sud sa croix dans  
La figure sa crucifixion d'obsessions qui est seule  
Capable de le tirer de sa torpeur tel un ressort  
Remonté il le proclame à chaque incident ça y  
Est on a bien rencontré des spécimens de ces  
Monstres ce qui est énervant c'est de constater  
Que la plupart croient déjà à cette histoire et que  
L'impie restera sur son île d'athéisme à vouloir  
Des preuves les jeux ne tarderont pas à s'inverser  
Pauvre monde d'illuminés celui-là croit au serpent  
De mer cet autre croit que les russes manipulent  
Les hommes politiques ou le KGB ou la CIA jamais  
L'homme n'est allé sur la lune et ne vous plaignez  
Pas trop fort vous croyez être libres mais non pas  
Du tout le jour où le Kraken décidera de stopper  
Votre histoire vous y passerez et c'est le cerclage  
De votre tonneau qui prendra l'eau et vous serez  
Rendu mort sur le rivage et alors on apercevra au  
Fond de vos globes oculaires celui qui vous a tué  
Car rien n'est laissé au fil de sa présence malsaine  
Comme un antéchrist vous devriez l'aimer une  
Bonne fois pour toutes l'existence lui appartient

## LES FRÈRES KIP

Malgré la vertu hissée en haut des sentiments  
Aussi monolithique un sale courant s'échappe  
Une épine dorsale qui fait mal de l'électricité  
En barre cet acte est monstrueux on sait bien  
Que la blanche colombe en sort tachée et que  
Il ne s'en remettra pas malgré sa sagesse de  
Vieux et son honnêteté au travail il est mort  
Tué en chemin a été découvert le lendemain  
Son regard sûr s'est assombri en un œil fixe  
Qui a hélas compris l'identité des bourreaux  
Il fallait qu'un après-midi l'assassinat ait lieu  
La pression était trop forte du mal sur le bien  
S'il y avait une fatalité sans solution comment  
Rejeter l'idée de crime une fois qu'elle a germé  
C'est dommage à moins de recourir à la prière  
L'homme est nu il n'échappe pas à cette lame  
D'un couteau dans son cœur l'assassinat est ce  
Héros qui transforme les hommes on ne peut  
Dire qu'il n'y a pas d'avant ni d'après à présent  
Les rires n'éclatent plus la vie n'est pas un jeu si  
Drôle un manteau noir se balade seul à l'air libre  
Les gens donnent désormais l'air de descendre  
D'ailleurs où ils ont pu pleurer ou cacher leur  
Honte d'un autre siècle ainsi est commis le crime  
Et sans qu'on lui demande rien voici qu'il respire  
Dans les tribunaux confessionnaux il y a quelque  
Chose de renfermé à survivre en ses parages son  
Évidence a tordu les lignes de vie ou de fuite on ne  
Sait plus les distinguer les unes des autres si cela  
Continue les choses vont se transformer calèches  
En autos ne restera plus au centre qu'un tombeau

## BOURSES DE VOYAGE

Nous jouons à la guerre et il n'y aura pas de morts  
Nous sommes des gamins on joue à se faire peur  
Alors montons sur le pont et vite fait que ça bouge  
On fait attention à ne pas être vus nous regardons  
À droite et à gauche à l'encoignure d'un coin il y a  
Du vent même pas du vent ce maudit courant d'air  
Le pont n'est pas utile car il n'y a pas non plus de  
Mer on espère un peu d'air du large et nous allons  
Tomber comme des mouches même pas vraiment  
Malades pas à mourir juste enrhumés pour maman  
Mais vite les adultes vont bientôt rappliquer car déjà  
S'annonce vite dans la cour de l'école l'automne et  
Il faut compter sur le fait qu'on n'est pas lâchés pour  
Longtemps juste pour une heure alors les gars ? Vous  
Demeurez là à jouer aux gendarmes et aux voleurs ?  
Sauf que nous sommes du côté des voleurs l'évidence  
Est là on est du côté de qui accepte de nous relâcher  
Nous nous courons après c'est à celui qui aura une  
Longueur d'avance sur le suivant enfin il en restera  
Un petit dernier tout petit on a peur pour lui qu'il se  
Fasse attraper par un fantôme car mine de rien le soir  
Avance et la fraîcheur accélère le diable est peut-être  
L'instituteur ou le curé pourtant on veut le bien et  
Non pas le mal nous vous assurons c'est mal et mal  
C'est bien jusqu'à ce que l'inquiétude soit trop forte  
Qu'elle trompe de nos volontés minuscules puis que  
Le cours reprenne d'abord c'étaient des chiffres après  
Une dictée et puis un jour il s'agira de cette dureté  
On est atterrés des larmes s'échappent de nos yeux  
Peut-être que nous ne tomberons pas malades le mal  
N'a pas débarqué car nous n'avons pas embarqué

## UN DRAME EN LIVONIE

Cet homme est seul dans la nuit c'est la fuite en hiver  
Quel malheur a-t-il pu le frapper pour qu'il soit obligé  
D'en passer par là c'est en cas de malheur qu'il part  
Coucher dans les granges plusieurs nuits d'affilée la  
Lumière est un luxe oublié ou plutôt un signal pour  
Que s'expriment les fusils en sa direction ce n'est pas  
Une vie mais la mort à brève échéance si la malchance  
Ne tourne pas d'ailleurs même les loups l'ont poursuivi  
Voici un signe de temps mauvais être la cible des loups  
Et être forcé de se réfugier près des pales du moulin  
Qui ne tourne pas encore qu'a-t-il pu commettre pour  
Être contraint de fuir en ces contrées inhospitalières à  
Une saison où l'on goûte le confort d'un poêle car le  
Froid et le vent le plient en deux je vous dis qu'il est  
Maudit par une sale étoile qui doit le poursuivre au  
Nom des hommes chaque nuit fier hélas l'étoile n'a  
Jamais été aussi claire depuis que les températures  
Sont descendues en dessous de zéro ensuite le froid  
Remonte par les extrémités d'abord les doigts puis  
Au bout de plusieurs heures de marche dans les pieds  
Par les chemins constellés de boue car la débâcle ne  
Va pas tarder de venir le moment le pire de tous pour  
Cet échappé avec des sifflements sinistres aux oreilles  
Auxquels risquent de s'ajouter plusieurs craquements  
La glace qui pète au beau milieu de ce lac va l'engloutir  
Personne n'ira s'aventurer dans ces parages à moins  
D'avoir quelque chose à craindre en ces pays de limites  
Poreuses le mort-né maudit s'enrhume à rester dehors  
Il ne sait pas s'il aboutira à poser les deux pieds dans un  
Lieu sans danger mais il fuit sans se poser des questions  
Sur lui c'est son destin d'avoir le feu intérieur le pressant

## MAÎTRE DU MONDE

Une lettre qui explose dans la cervelle des gens rien qu'  
Avec les mots il vient de se révéler par un nouvel acte  
Cette lettre qu'une main inconnue a glissée dans la boîte  
Et de la chose aboutie sur ce bureau pleine de menaces  
Ne peut-on pas se sentir menacé à distance la lettre qui  
Dégringole et qui disparaît avant de réapparaître dans  
Le confort d'une chambre ils veulent croire qu'elle est  
Cachée quand celle-ci se rêve porteuse des miasmes  
D'orgueil qui peuvent finir par une guerre véritable et  
Comment ne pas croire que nous sommes des enfants à  
Nous agiter pour un espace si vaste entre les intuitions  
D'un cerveau malade ou les riffs d'arme automatique  
Qui adore l'aveuglement la menace est imaginaire puis  
Débarque en chair et en os aujourd'hui les lettres sont  
Des poussières au fond d'une boîte à chaussures on y  
Retrouve quelques armes peu contendantes de colère  
Desséchée comme de tibias rangés qui ne forment plus  
Un corps le corps du message celui envoyé de nos jours  
Porteur d'un virus bloquant les circuits transformant les  
Portes en tombeaux un message plus mince que le vent  
Que les convoyeurs de fond pour des morceaux de ces  
Papiers blindés un chapitre qui vole avant de retomber  
Sur nos faces il y en a des tonnes s'empilant au singulier  
Personne ne peut y faire face la folie multipliée perd de  
Sa force de persuasion le meilleur dictateur est déjà passé  
Parmi nous avant de nous affoler de mener une enquête  
Nous préférons sourire de l'efficacité du bouclier de notre  
Imagination bienfaisante les messages comme des lettres  
Ne se concrétisent pas ils ne sont que mensonges jetés à la  
Mer sans bouteille et si le froid court à travers nos échine  
C'est le vent du large qui prend notre existence par hasard

## L'INVASION DE LA MER

Nous étions dans une marche longue de plusieurs jours  
Le monde dans lequel nous avançons avait été conçu  
Par malaise c'était le désert construit avec des oasis  
Oranges pour la mémoire imprimée comme soucoupes  
Volantes entre ces trous creusés dans le sable il fallait  
Marcher plusieurs heures parfois nous étions renvoyés  
Comme des balles de ping-pong vers des zones vertes  
Qui ressemblaient de plus en plus à des mirages ainsi  
Nous n'avons pas desserré les mâchoires demeurant  
Les rieurs de nos ombres et malgré tous nos efforts  
Si la mer doit nous envahir un jour elle peine à venir  
Nous l'attendons comme une déchirure bleue à travers  
Le carcan du sable et de la répétition d'horizons et des  
Expressions de visages gestes enfouis dans les poches  
Pour ne laisser aucune parcelle de peau nue au soleil  
Mais celui-ci nous dévore de plus en plus il entre par  
Le cerveau traverse notre âme comme un pavillon à  
Tous vents c'est terrible de continuer à marcher avec  
Un soleil dans la tête il ressemble à un savon compact  
Qui prend la place des gestes finit par ne pas assurer  
Leur transmission c'est l'annonce faite du désert qui  
Va nous rendre fous tandis que nos pas ralentissent  
Nous essayons de dessiner des lignes qui s'empilent  
Les unes sur les autres distances parcourues en direct  
Et depuis plusieurs heures c'est déjà ça de gagné sur  
Une interruption d'âme elle risque d'intervenir bientôt  
Les poumons ne respirent qu'un air embrasé on veut  
Retomber sur les genoux encore des efforts afin de  
Tourner mais n'est-ce pas tourner de l'œil plutôt cette  
Canicule aura notre peau aussi faiblement que si nous  
Étions d'un coup les enfants de dieu liquéfiés à mort